

Les élèves de terminale HDA au théâtre, à la rencontre de -NYX-
mercredi 10 novembre – Les Quinconces L'espal

Une création du metteur en scène Fabrice Melquiot en collaboration avec le théâtre du Centaure
Sur scène, Camille et Sombre

Voici leurs impressions à l'issue de la représentation

Mercredi 10 novembre, nous découvrons Camille et Sombre, au cœur de cette Nuit hivernale et brumeuse. Nous suivons les pas de cette femme-cheval, mystérieuse et majestueuse, mais tout aussi troublée et affligée par une bestialité sans nom.

Durant cette chorégraphie centaure rythmée par des mots d'abord métaphoriques, durs et violents ensuite, nous comprenons qu'un amour a failli, qu'une femme se retrouve seule dans cette nuit, et qu'un danger plus grand rôde.

Nous assistons alors à un panel d'émotion : amour, confiance, violence, fuite et lutte, parfois contre ses propres démons.

Nos yeux deviennent brouillard. Ce brouillard nous trouble.

Nous discernons un temps cette femme ; debout, allongée, portée et emportée par son cheval, sa moitié. Sombre représentation hybride. Symbiose hypnotisante d'un corps humain et animal, d'un être fragilisé et d'un second puissant.

Les sons, eux, nous plongent au cœur des sentiments et états d'âme de cet être mystique. Ils évoluent au fil de la nuit et des paroles puissantes du récit. La musique devient mot. Les mots traduisent des maux qui font mal, mais qui sont nécessaire pour se relever, s'envoler, faire face à cette férocité sans pitié.

Et progressivement, le temps est en suspens, la brume se dissipe, et sous le signe de Nyx (déesse de la nuit), de ses cendres, la centauresse ressuscite.



Le portrait chinois de -NYX- :

Si le spectacle était une odeur, ce serait celle de la terre après l'orage, après le drame...celle de l'orage imminent... ou de la colchique : une fleur innocente à première vue, mais en réalité empoisonnée, toxique et qui referme beaucoup de lourds secrets... .

Si le spectacle était une couleur, ce serait le noir, couleur de l'obscurité, de la haine, de la nuit ...le violet, couleur dramaturgique, qui fait le lien entre Bien et Mal.

Si le spectacle était une musique, ce serait un morceau de violoncelle sur fond de pluie, un son entraînant et doux... l'op 3 n°2 de Rachmaninov ... ou une symphonie d'instruments à bois et à vents, imitant la nature et ses bruits singuliers.

Si le spectacle était un bruit, ce serait le bruit de la pluie qui tombe sur le sol, celui des sabots d'un cheval.

Si le spectacle était une sensation, ce seraient des frissons derrière la nuque, des frissons de froid... la sensation de traverser le brouillard... un courant électrique qui vous traverse et vous saisit.

Si je pouvais toucher le spectacle, je toucherais des graviers, rugueux, qui glissent entre les doigts ... Il serait collant comme une araignée qui tisse sa toile, Nyx tisse son univers et nous incorpore à son monde très étroit ...Il serait froid.